

Mai 52

L a r g e

J'ai tenté de les assembler
En contraste Beautés que sont
maisons et soleil plat

Tombé en admiration
Monde de
l'esprit

car la joie serait-elle à jamais
non continuelle Pluie
et arbres
étoile étangs gutturaux

Accroissement de l'impact

Et ils se font pourtant familiers

ailleurs la crue a commencé

c.1951-1952

RETOURNER DE RIEN
ARTICULATION
UN MONDE

Longtemps
je n'ai pas
regardé le ciel

et il
y eut d'infinis
nuages, une vraie carte

parmi les demeures
le long des voies
bleues, mobiles mais
aériennes
qu'elles ont abritées

et les branches venues de nulle part
y montaient

Février 53

de l'air porteur

l'air frais

Il y a la clarté du rivage
et de l'ombre, surtout, de l'éclat

l'été

les houles du mois d'août

Quand, en errant, je lève les yeux de ma page

je ne dis rien

quand on m'interroge

je suis, enfin, un incompetent, après tout

c.1952-1953

M o u r i r

Et pourtant ils chassent les grandes baleines
les beautés qu'ils découvrent
les éclipsent finalement

Autour du monde

D'ailleurs
ils les nomment, et ce ne sont pas des étiquettes
mais des inexprimables

leur fonction

et même l'invoulu

et le temps

de penser plus bas que

les sphères

c.1951-1953

V o i x , L i b r e

venue soutenir
obscurité intime
une

surface sympathique

glisse seuil des mots
par souffle sincère,
aisé documenter

une
sobre
histoire synonyme